GRILLE D'EXPERIENCES

La lecture répétée d'un cours n'est pas très utile. Quand on relit, on a l'impression de savoir car le cours devient familier. Pour apprendre efficacement, il faut bien **comprendre son cours** et **s'engager activement**, c'est-à-dire que ton cerveau doit faire des efforts.

Cette année, tu vas essayer des méthodes proposées dans la grille, soit à la maison, soit dans les études en autonomie. Tu dois traverser des expériences plusieurs fois pour savoir ce qui fonctionne pour toi. Tu n'es pas obligé.e de tout faire. Essaie au moins 5 expériences différentes.

Ton nom : Ta classe :	Dates	Petit commentaire : ça m'a aidé.e ou pas / J'ai beaucoup essayé ou pas / je fais des progrès, etc.
Je réfléchis et prépare les affaires dont je vais avoir besoin pour faire mon travail. 1		
Avant d'ouvrir mon cahier, je note sur mon cahier de brouillon ce dont je me souviens du cours. Puis je compare avec le cours. Ce n'est pas facile au début : il faut vraiment essayer régulièrement. 2		
Avec mon cours sous les yeux, je liste le vocabulaire clé du cours sur mon cahier de brouillon. Puis je compare avec des camarades et on discute pour se mettre d'accord. 3		
Sans mon cours, à partir du vocabulaire clé, je retrouve les idées clés du cours (à l'oral ou à l'écrit). On se met d'accord à plusieurs. Si on n'est pas d'accord, je demande au professeur le cours suivant. 4		
Sans mon cours, à partir du vocabulaire clé, j'écris un texte pour reformuler le cours avec mes propres mots. Puis je vérifie avec le cours. 5		
Je fabrique un jeu qui servira pour une matière, que je pourrai développer au fil du temps. Je vérifie les réponses avec mon cours. J'utilise ce jeu plusieurs fois dans l'année pour fixer mes connaissances durablement. 6		
Je fabrique un jeu qui va servir pour plusieurs matières, que je pourrai développer au fil du temps. Je vérifie les réponses avec mon cours. J'utilise ce jeu plusieurs fois dans l'année pour fixer mes connaissances durablement. 7		
Avec ou sans mon cours, je fabrique un contrôle et un corrigé. Je vérifie les réponses avec mon cours. 8		
Je fais le jeu ou le contrôle conçu par un.e camarade. 9		
Je fais une carte mentale du cours (= je montre que je le comprends) 10		
Sur 45 minutes, je travaille 3 matières différentes (cela demande plus d'efforts à mon cerveau : j'apprends mieux malgré les apparences). 11		

QUELQUES EXPLICATIONS

Je réfléchis et prépare les affaires dont je vais avoir besoin pour faire mon travail. 1	L'anticipation prépare le cerveau et permet de former des images mentales du travail à effectuer en se projetant dans les moments à venir.
Avant d'ouvrir mon cahier, je note sur mon cahier de brouillon ce dont je me souviens du cours. Puis je compare avec le cours. Ce n'est pas facile au début : il faut vraiment essayer régulièrement. 2	Même chose que pour le n°1. De plus, l'effort effectué laisse plus de traces dans le cerveau qu'une relecture. Cela permet un meilleur ancrage dans la mémoire à long terme.
Avec mon cours sous les yeux, je liste le vocabulaire clé du cours sur mon cahier de brouillon. Puis je compare avec des camarades et on discute pour se mettre d'accord. 3	Cela permet de dégager les essentiels d'un cours. L'effort cognitif et l'engagement actif laissent des traces durables.
Sans mon cours, à partir du vocabulaire clé, je retrouve les idées clés du cours (à l'oral ou à l'écrit). On se met d'accord à plusieurs. Si on n'est pas d'accord, je demande au professeur le cours suivant. 4	Cela permet de dégager les essentiels d'un cours. L'effort cognitif et l'engagement actif laissent des traces durables. Prévoir des questions pour le cours suivant permet de se projeter dans le cours suivant. Cela prépare favorablement les apprentissages.
Sans mon cours, à partir du vocabulaire clé, j'écris un texte pour reformuler le cours avec mes propres mots. Puis je vérifie avec le cours. 5	Engagement actif. C'est un exercice difficile. Certains élèves vont commencer avec les mots clés, d'autres pourront directement composer un texte.
Je fabrique un jeu qui servira pour une matière, que je pourrai développer au fil du temps. Je vérifie les réponses avec mon cours. J'utilise ce jeu plusieurs fois dans l'année pour fixer mes connaissances durablement. 6	Engagement actif. Espacement dans le temps qui permet des réactivations et donc un meilleur ancrage dans la mémoire à long terme.
Je fabrique un jeu qui va servir pour plusieurs matières, que je pourrai développer au fil du temps. Je vérifie les réponses avec mon cours. J'utilise ce jeu plusieurs fois dans l'année pour fixer mes connaissances durablement. 7	Idem avec en plus la notion de « mélange » des cours : l'effort cognitif est beaucoup plus important, permet un apprentissage durable. La jeu, pratiqué régulièrement, peut rendre cet effort plaisant car l'enjeu est très faible, voire inexistant. Le plaisir augmente les capacités d'apprentissage.
Avec ou sans mon cours, je fabrique un contrôle et un corrigé. Je vérifie les réponses avec mon cours. 8	Engagement actifs, efforts de mémorisation. Cette activité implique de dégager les essentiels du cours elle est de ce fait assez complexe.
Je fais le jeu ou le contrôle conçu par un.e camarade. 9	Une autre façon de réactiver en variant les plaisirs et en sortant de sa zone de confort. L'élève gagne en agilité.
Je fais une carte mentale du cours (= je montre que je le comprends) 10	Cela implique de dégager les essentiels et de mettre en lumière les liens logiques entre ces essentiels. Il faut un effort cognitif important. Convient pour les élève ayant un fonctionnement diffluent (en arborescence). C'est plus compliqué pour ceux qui ont un fonctionnement séquentiel, chronologique. Ces derniers préféreront rédiger un plan du cours ou un texte.
Sur 45 minutes, je travaille 3 matières différentes (cela demande plus d'efforts à mon cerveau : j'apprends mieux malgré les apparences). 11	En alternant plusieurs matières, le cerveau produit un effort plus important. On a une impression de confusion et « de ne pas avancer ». Or les traces dans la mémoire sont nettement plus importantes car l'élève apprend à discriminer les différents éléments (voir les différences), pas seulement à voir les points communs. Cela facilite le transfert d'une situation à une autre.